

**musique****Minkowski voyage à travers les siècles**

Sur le chemin d'une tournée européenne qui les mènera jusqu'à Cracovie et Budapest, **Marc Minkowski** et Les Musiciens du Louvre-Grenoble retrouvent ce soir la Halle aux Grains. Ils consacrent un concert de la saison des Grands Interprètes à des œuvres de Bach et Mozart. On reverra Marc Minkowski le 26 avril à Toulouse à la tête de l'Orchestre du Capitole. Le chef d'orchestre dirigera ce soir-là des œuvres de Wagner et Beethoven. Entretien.

Bach, Mozart, Wagner, Beethoven. Voilà qui témoigne d'un bel éclectisme ?

Comme les comédiens, j'aime bien être un caméléon et voyager à travers plusieurs siècles. Pour Wagner, j'y suis allé doucement. J'ai d'abord dirigé « Les Fées » au Théâtre du Châtelet, puis « Le Vaisseau fantôme » que je vais enregistrer. À la tête des Musiciens du Louvre, j'ai aussi présenté début janvier un grand gala à Vienne (au Theater an der Wien). Nous avons reconstitué des programmes donnés par Wagner lui-même. Aborder ce répertoire

représente une étape importante pour moi. C'était la même chose avec Bruckner, compositeur dont je conduis maintenant régulièrement les symphonies.

Que représente Wagner pour vous ?

Il est à mes yeux la quintessence du romantisme musical. C'est un artiste qui a révolutionné l'histoire de la musique. Il faut parvenir à ne pas oublier qui il était avant le détournement d'une autre histoire.

À la Halle, vous dirigez Bach et Mozart à la tête des Musiciens du Louvre. C'est un retour aux sources ?

Il n'y a pas de cohérence dans le choix de ces programmes. Il s'agit simplement d'être au plus juste dans le style des œuvres que l'on aborde. Mozart est pour moi au centre du répertoire musical. On m'a confié la Semaine Mozart à Salzbourg. La Messe en ut que nous jouons à Toulouse a été créée à l'église Saint-Pierre de cette ville, dans une tribune d'orgue très petite que l'on peut toujours voir. C'est pour cette raison que nous l'interprétons avec seulement dix

chanteurs, qui sont à la fois soliste et chœur. On retrouve dans cette partition la pensée première de Mozart, entre liturgie et opéra. Le petit nombre de chanteurs donne l'impression que l'on est dans une atmosphère lyrique.

Jongler entre les orchestres baroques et modernes est-il délicat ?

Je fais beaucoup moins de musique baroque qu'avant. Je garde cependant un pied dans un répertoire que j'ai beaucoup enregistré. Je suis avant tout un musicien polyvalent.

**Anne-Marie Chouhan**

Halle aux Grains ce mardi à 20h. Tél. 05 61 21 09 00. 26 avril à 20h (tél. 05 61 63 13 13).